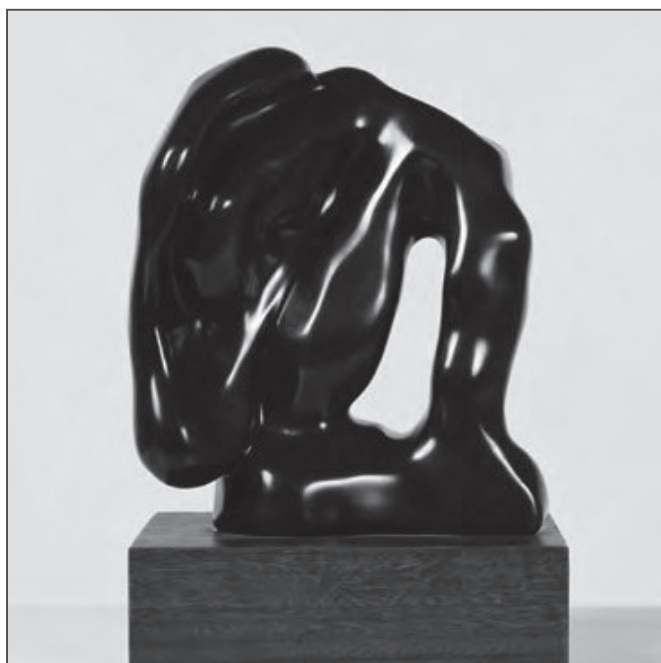


## RODIN ET ARP, LA SCULPTURE EN ACTION

*« Et ainsi la vérité de mes figures, au lieu d'être superficielle, sembla s'épanouir du dedans au dehors comme la vie même ». (Auguste Rodin)*

*« Nous ne voulons pas copier la nature. Nous ne voulons pas reproduire, nous voulons produire. Nous voulons produire comme une plante qui produit un fruit et ne pas reproduire ». (Hans Arp)*



*Hans Arp (1886-1966) -  
Sculpture automatique « Hommage à Rodin », 1938*

Pour la première fois, une exposition muséale fait dialoguer Auguste Rodin (1840–1917) et Hans Arp (1886–1966), mettant face à face l'œuvre pionnier du grand réformateur de la

sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle finissant et l'œuvre influent d'un des protagonistes majeurs de la sculpture abstraite du XX<sup>e</sup> siècle. Les deux artistes possédaient une puissance d'innovation artistique et un goût pour l'expérimentation exceptionnels. Leurs œuvres ont fortement marqué leur époque et ont conservé toute leur actualité.

### LE DIALOGUE IMAGINAIRE

Les créations d'Auguste Rodin et de Hans Arp illustrent de manière impressionnante et exemplaire des aspects fondamentaux du développement de la sculpture moderne. Rodin a ainsi introduit des idées et des possibilités artistiques radicalement nouvelles dont Arp s'est saisi plus tard dans ses formes biomorphes, les faisant évoluer, les réinterprétant ou les contrastant. Il n'est à ce jour pas certain que Rodin et Arp se soient jamais rencontrés personnellement, mais leurs œuvres présentent des liens de parenté artistique et de références communes, tout comme des différences, qui font de la confrontation de leur créations singulières une expérience visuelle particulièrement éloquente.

La présentation des œuvres est particulièrement intéressante et provoque, à chaque salle, une surprise ou un émerveillement. Que la disposition soit en opposition, en parallèle ou

en miroir, chaque œuvre de Arp correspond parfaitement à celle de Rodin présentée.

L'exposition prend pour point de départ la sculpture de Hans Arp *Sculpture automatique* (Hommage à Rodin) de 1938 et son poème Rodin de 1952, hommages explicites au grand précurseur, qui illustrent aussi le vaste éventail créatif de Arp, allant de la sculpture à la poésie. Outre ces références explicites, le dialogue entre Rodin et Arp révèle aussi de nombreux autres liens, repères et préoccupations artistiques communs. L'exposition met ainsi en lumière des rapports de contenu et d'approche conceptuelle qui s'enracinent dans l'exploration de thèmes existentiels tels la création, la croissance, la transformation et la déchéance.

Il en résulte des représentations de corps humains, animaux ou végétaux qui se fondent de manière nouvelle. On rencontre chez Rodin et chez Arp une conception de la nature et de l'art toute singulière et pourtant comparable, qui met en avant le processuel et l'expérimental, et fait aussi du hasard un principe artistique. Les deux artistes s'intéressent à l'idée du vivant en tant que thème philosophique, auquel ils donnent corps dans des sculptures éclatantes de vitalité.

## LES LIENS

Les sculptures de Rodin et de Arp, mouvementées et émouvantes, fascinent aussi par leur jeu de volumes sensuels, fluides et immaculés d'une part et de surfaces et de formes altérées et accidentées d'autre part, qui trouvent leur idéal dans le torse. L'articulation entre construction et déconstruction est aussi palpable dans le genre de l'assemblage, que Rodin introduit en sculpture et que Arp développe plus avant.

Il apparaît aussi chez les deux artistes des liens dans la méthode, par exemple dans le transfert des figures d'un matériau à un autre, et dans leur réalisation à différentes échelles allant du petit format au monument. Leur attention porte aussi sur la présentation de leurs sculptures, en particulier sur le socle, que Rodin est le premier à remettre en question. Enfin, il existe entre Rodin et Arp des liens en termes de motifs, par exemple celui de l'ombre, de la main créatrice ou du vase en tant qu'objet et volume. Les deux artistes puisent pour cela souvent dans la littérature, par exemple la mythologie antique ou la Divine Comédie de Dante.

Réunissant environ cent-dix œuvres de musées et de collections privées du monde entier, «**Rodin / Arp**» est l'une des expositions de sculpture les plus vastes présentées à ce jour par la Fondation Beyeler. Si l'exposition met l'accent sur les sculptures d'Auguste Rodin et de Hans Arp (y compris une sculpture d'extérieur monumentale dans le parc du musée), elle présente également des reliefs de Arp ainsi que des dessins et des collages des deux artistes. L'exposition réunit des œuvres emblématiques comme *Le Penseur* et *Le Baiser de Rodin* ou *Ptolémée* et *Torse* de Arp. Des œuvres moins célèbres font apparaître d'autant plus clairement les liens artistiques qui unissent les deux artistes.

L'exposition a été conçue par la Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, en coopération avec le Arp Museum Bahnhof Rolandseck, Remagen, et organisée en collaboration avec le Musée Rodin, Paris. L'exposition est placée sous le commissariat de Dr. Raphaël Bouvier, commissaire d'exposition à la Fondation Beyeler. En lien avec l'exposition «**Rodin / Arp**»,

la célèbre chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, dont le travail compte parmi les plus influents de la danse contemporaine, présente une nouvelle création. Anne Teresa De Keersmaeker confronte son intervention chorégraphique *Dark Red* aux univers sculpturaux d'Auguste Rodin et de Hans Arp. La puissance palpable de l'obsession de Rodin pour le corps humain et sa force narrative implicite tout comme la soif d'émancipation formelle de Arp trouvent un écho direct dans la recherche chorégraphique de De Keersmaeker : une exploration des capacités d'abstraction du corps, un agencement du mouvement dans le temps et dans l'espace.

### Séverine et Raymond BENOIT

*Fondation Beyeler, Beyeler Museum AG,  
Baselstrasse 77, CH-4125 Riehen - BÂLE*

*Réouverture depuis le 22 mars.*

*Jusqu'au 16 mai (avec les restrictions  
sanitaires suisses - <https://www.fondation-beyeler.ch/fr/visite/faq>).*



*Auguste Rodin  
«Psyché à la lampe», 1809 (musée Rodin)*